Leçon 3

V. LE RACHAT EFFECTUÉ PAR BOAZ (4.1-12)

4.1-6 Le lendemain matin, Boaz se rend à la porte de la ville, lieu où les anciens s'assoient et où l'on décide des affaires de droit. Autre coïncidence permise par Dieu, celui qui a droit de rachat... passe « comme par hasard » à ce moment-là. Boaz l'appelle, toi un tel, et lui demande de s'arrêter un peu, Boaz se tient devant les dix... anciens et raconte l'histoire de Naomi et de Ruth.

Ensuite, il donne à celui qui a droit de rachat l'occasion de racheter la parcelle de terre qui appartenait à Élimélec et que l'on avait probablement hypothéquée lorsque ce dernier était parti au pays de Moab. Jusqu'ici, le parent anonyme était bien disposé à le faire. Cependant, quand Boaz lui dit que celui qui rachète la parcelle de terre devrait aussi épouser Ruth la Moabite, il s'en dégage en expliquant que cela détruirait son héritage.

Il devrait consacrer du temps et de l'énergie à s'occuper de la propriété de Ruth et, sans doute, négliger ainsi la sienne. En fin de compte, la terre passerait aux héritiers de Ruth et non aux siens.

Commentant l'omission du nom du parent le plus proche, Matthew Poole écrit : « Boaz le savait sans aucun doute et l'appelait par son nom ; mais l'auteur sacré l'omet, en partie parce qu'on n'a pas besoin de le connaître, mais principalement par dédain: façon de faire comprendre que perdre son nom n'était qu'un juste retour des choses pour celui qui refusa de préserver le nom de son frère. »

Le parent le plus proche, symbolise la loi divine. Dix témoins (les dix commandements) confirment l'incapacité à racheter le pécheur. « La loi ne peut racheter ceux qu'elle condamne car ce serait à l'encontre de son but. », non elle ne le peut pas, car la chair la rend sans force (Ro 8.3).

Le refus du proche parent libère Boaz, qui est le second plus proche parent, et l'autorise à épouser Ruth.

4.7- 8 À cette époque toute transaction concernant le rachat et l'échange, est confirmée ainsi : L'une des deux parties ôte son soulier et le donne à l'autre. En fait, la loi précisait que la veuve devait ôter le soulier du parent qui refusait de l'épouser et lui cracher au visage (De 25.9). Dans le cas présent, le plus proche parent ôte simplement son soulier et le donne à Boaz.

4.9-12 Dès que Boaz reçoit le soulier, il annonce son intention de racheter la parcelle de terre d'Élimélec et d'épouser Ruth la Moabite. La foule bénit Boaz, lui souhaitant une postérité aussi nombreuse que celle de Rachel et Léa. La mention de Pérets, la progéniture de Tamar par Juda, passe sous silence les aspects sordides de cette histoire, afin d'attirer l'attention uniquement sur cet autre cas de mariage selon le lévirat, qui implique un Israélite et une étrangère.

VI. LA GÉNÉALOGIE ROYALE DE DAVID REMONTANT À OBED (4.13-22)

4.13-16 Boaz épouse Ruth et elle lui donne un fils appelé Obed (serviteur). Naomi adopte l'enfant comme s'il était le sien et se charge de l'élever.

4.17-22 Obed deviendra ultérieurement l'ancêtre d'Isaï, père de David. Le livre se termine ainsi par une courte généalogie de David (bien-aimé) qui figure par la suite dans la généalogie du « Fils de David » par excellence, le Seigneur Jésus-Christ (Mt 1). Cette généalogie n'est pas censée être complète, car Salomon vécut au commencement de l'époque des juges et David naquit seulement au début de l'époque des rois, plus de 400 siècles plus tard. Souvent les généalogies bibliques omettent délibérément plusieurs noms.

Avec cette petite généalogie qui finit par David, le lecteur est prêt à aborder la période de la monarchie et les livres bibliques qui suivent, dans l'ordre biblique, 1 et 2 Samuel.